

Rapport d'activités AFFAMIR 2005

BP. 166 Bamenda - Cameroun - affamircam@yahoo.fr

Tel : (+237) 510 69 76 / 996 45 00, (226) 76 510 710



« Si dans le développement d'un pays on oublie d'impliquer les femmes, c'est comme si on voulait faire voler un oiseau avec une seule aile »

Adriaan van Dis

Décembre 2005

Sommaire

| | |
|---|-------|
| Introduction générale..... | P. 3 |
| AFFAMIR en bref vision, mission, stratégie, objectifs, priorités, financement | P. 4 |
| Axes stratégiques du plan de développement 2003-2005..... | P. 7 |
| Rapport d'activités | P. 8 |
| Vue d'ensemble : | |
| 1.Promouvoir l'égalité de genre pour un développement humain durable : partenariat..... | |
| 2.Promouvoir l'égalité de genre pour un développement humain durable : le travail de AFFAMIR avec les bénéficiaires de ses activités de développement..... | |
| 3.Les besoins en renforcement des capacités..... | |
| I -La promotion des femmes..... | P. 9 |
| II. La promotion de l'éducation | P. 10 |
| III. Volet communication..... | P. 11 |
| IV. Vie associative..... | P. 12 |
| V. Impact des projets et programmes de AFFAMIR..... | P. 12 |
| VI. Evaluation des résultats du travail de AFFAMIR..... | P. 16 |
| VII. La structure de AFFAMIR | P. 16 |
| VIII. Ressources de AFFAMIR..... | P. 17 |
| IX. Bilan AFFAMIR 2005 AFFAMIR..... | P. 19 |
| X. Bilan par structure AFFAMIR..... | P. 19 |
| XI. Goulots d'étranglement..... | P. 22 |
| XII. Ebauche de solution..... | P. 22 |
| XIII. Leçons apprises..... | P.23 |
| XIV. Les risques..... | P. 24 |
| XV. Les Perspectives..... | P. 24 |
| XVI. Les principaux donateurs..... | P. 26 |

Introduction générale

En septembre 2005 s'est tenue à New York l'Assemblée Générale des Nations Unies pour évaluer les progrès réalisés depuis l'adoption unanime en 2000 des Objectifs du Millénaire pour le Développement, des mesures concrètes, réalistes, réalisables et compréhensibles pour réduire la pauvreté dans le monde d'ici l'an 2015. Le rapport réalisé par le Professeur Jeffrey Sachs¹, Conseiller spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour les OMD donne des pistes, décrit la feuille de route qu'il faut suivre pour atteindre ces objectifs, c'est-à-dire sortir l'immense majorité de la population mondiale qui croupit encore, au XXI^e siècle, dans la pauvreté la plus abjecte. Partout, on prend conscience de la nécessité de tout faire pour atteindre ces objectifs. En Grande Bretagne, l'Administration Blair a décidé de placer l'aide à l'Afrique au premier point de l'agenda² du G7, tandis que le Département du Développement International (DFID) du même pays a considérablement revu ses conditions d'octroi de l'aide³.

Au niveau local des mesures sont également entrain d'être prises par les gouvernements des différents Etats. Le Gouvernement camerounais n'est pas du reste. Il a défini son cadre stratégique national de lutte contre la pauvreté. Mais, qu'est-ce qui est concrètement fait sur le terrain pour que les Objectifs du Millénaire pour le Développement soient atteints dans dix ans maintenant ? En attendant d'apporter des réponses à cette question, il convient de souligner un fait : ces objectifs ne seront pas atteints dans les congrès et autres rencontres internationales, ni dans bureaux des capitales, mais sur le terrain par des petits actes posés par des individus, les hommes et les femmes, anonymes, les organisations de la société civile. Le rôle important que jouent ces dernières dans le développement n'est plus à démontrer. Ce sont elles qui, par exemple, traduisent chaque jour, parfois même contre la volonté de ceux-là mêmes qui sont supposés créer des conditions et un environnement favorable pour que ces objectifs soient atteints, les aspirations des populations en faits réels.

Depuis sa création en 2002, AFFAMIR essaie de rendre possible ce genre de développement défini et voulu par les populations car, ne l'oublions pas, le développement ne doit pas être seulement la croissance économique ou l'expansion de l'industrialisation, mais un combat pour supprimer tout ce qui entrave l'épanouissement des populations comme la pauvreté, l'oppression politique et sociale, le manque de ressources et opportunités économiques, les privations sociales, le manque de services sociaux et publiques de base comme l'éducation, les services de santé, de loisir, etc. Mais le développement est un phénomène complexe dont le succès dépend d'un large éventail d'acteurs et de facteurs aussi importants les uns que les autres. Ceci ne veut pas dire, heureusement, que l'espoir n'est pas permis. Le progrès dans le changement social et la construction d'un monde plus égalitaire est possible et réalisable. Si nous nous attaquons aux vraies causes du mal, au moment opportun, en utilisant des méthodes appropriées, en utilisant rationnellement et rigoureusement nos ressources.

Le rapport que vous allez découvrir dans les pages qui suivent, et qui couvre la troisième et dernière année du plan de développement de AFFAMIR 2003 – 2005, fait état de ces petits actes dont nous parlions ci-haut. Il vous informe des activités de développement et des projets réalisés par AFFAMIR en 2005, ainsi que perspectives et projections futures de l'ONG, sans oublier les multiples difficultés rencontrées en chemin aussi bien au niveau interne de la structure qu'externe.

Tout en remerciant tous ceux qui ont permis et permettent que ces actions soient possibles, je vous souhaite une bonne lecture et une bonne et heureuse année 2006 !

Céline Magnéché Ndé Sika
Coordinatrice Nationale AFFAMIR

¹ "Investing in Development. A practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals" by the Millennium Development project, 2005 . www.unmillenniumproject.org

² "Our common interest". Report of the Commission for Africa. Mars 2005, www.globalpolicy.org/socecon/develop/africa/2005

³ "Partnership for Poverty Reduction: rethinking conditionality", Policy paper DFID, Mars 2005, www.dfid.gov.uk/news/files/conditionality-intro

AFFAMIR en bref : vision, mission, stratégie, objectifs

AFFAMIR est une des organisations qui promeut le changement sociétal dans l'Arrondissement de Penka Michel, dans l'Ouest du Cameroun.

La **VISION** de AFFAMIR c'est l'avènement d'un monde où les rapports entre les hommes et les femmes sont plus égalitaires, un monde où les femmes jouissent **des mêmes conditions pour réaliser pleinement leurs droits humains et des aptitudes pour contribuer au développement politique, économique, social et culturel de leur pays et bénéficier des résultats.**

En effet, la pauvreté est une des conséquences des déséquilibres sociaux dont :

- Les relations de pouvoir caractérisées par les rapports de domination des hommes sur les femmes lesquelles n'ont pas accès et le contrôle sur les ressources et les bénéfices, ne participent pas à la prise de décisions qui déterminent très souvent leur vie ;
- Les disparités et déséquilibres sociaux qui privent une grande partie de la population de jouir de ses droits les plus élémentaires ;
- Le poids de la tradition et de la culture qui fixe des limites pour certains, les empêchant ainsi d'aller au-delà.

C'est pourquoi à AFFAMIR on pense que, pour qu'un véritable développement, le développement durable, définit par les populations elles-mêmes ait lieu, il faut s'attaquer aux causes structurelles de la pauvreté, c'est-à-dire, à ces déséquilibres sociaux.

STRATEGIE: Le renforcement des capacités pour un développement durable

AFFAMIR contribue à la lutte contre les causes structurelles de la pauvreté à travers le renforcement des capacités des femmes et de leurs associations, et des hommes et la promotion de l'éducation en milieu rural. L'ONG voudrait *donner du poisson aux gens, mais surtout leur apprendre à pêcher*. Elle a choisi de renforcer les capacités des populations les plus défavorisées et discriminées –les femmes et les enfants- afin qu'elles puissent prendre en main les commandes de leur destin.

Pour assurer la durabilité des projets qu'elle réalise avec ses partenaires, AFFAMIR travaille avec les bénéficiaires qu'elle encourage et appuie –les femmes surtout- à s'impliquer activement dans leur gestion -depuis la programmation jusqu'à l'évaluation en passant par la planification et l'exécution- pour une meilleure appropriation. Parce qu'elle veut laisser un impact à vie. Eduquer et former, c'est développer durablement. Le véritable changement est celui-là qui est voulu, géré et conduit par les populations bénéficiaires des projets, le rôle de AFFAMIR étant surtout de faciliter ce changement. Grâce à une équipe pluridimensionnelle formée de conseillères, d'experts en développement organisationnel, renforcement institutionnel, construction de partenariat, psychologues, sociologues, elle soutient les efforts de développement des populations et les accompagne, les conseille et les coache dans leur lutte contre la pauvreté et surtout les causes structurelles de celle-ci.

| Vision | Mission et stratégie | Objectifs |
|---|--|---|
| AFFAMIR rêve d'un monde où les rapports entre les hommes et les femmes sont plus égalitaires, un monde où les femmes jouissent <u>des mêmes conditions pour réaliser pleinement leurs droits humains et des aptitudes pour contribuer au développement politique, économique, social et culturel de leur pays et bénéficier des résultats.</u> | AFFAMIR contribue à la lutte contre les causes structurelles de la pauvreté à travers le renforcement des capacités des femmes et de leurs associations, et des hommes et la promotion de l'éducation en milieu rural. | <ol style="list-style-type: none">1. Grâce à l'appui-conseil, renforcer les capacités techniques, professionnelles et de gestion des associations de femmes rurales afin qu'elles puissent jouer efficacement leur rôle d'outils de développement de leurs membres et de la communauté.2. Soutenir leurs activités de lobbying et de réseautage pour un meilleur ancrage de leurs organisations dans leur environnement socio-économique.3. Rechercher et disséminer les informations relatives aux nouvelles techniques agricoles, de conservation des produits et de préservation de l'environnement.4. Développer les capacités d'autofinancement des femmes rurales à travers la mobilisation et l'utilisation rationnelle des ressources locales.5. Promouvoir l'éducation pour un développement humain durable. |

Financement

Les activités de développement de AFFAMIR sont rendues possibles grâce aux cotisations de ses membres, aux dons de ses partenaires, amis, collaborateurs, et autres legs.

Nos priorités ?

-Contribuer, grâce à notre action, à accroître l'égalité hommes/femmes, condition *sine qua non* pour un développement durable.

-Veiller à ce que tous les enfants de Penka Michel sans exception aient un meilleur départ dans la vie –vaccinations, soins de santé adéquats, bonne nutrition, stimulation intellectuelle, eau salubre, installation sanitaire, protection contre la violence, la maltraitance et la discrimination-

-Veiller à ce que tous les enfants de Penka Michel sans exception commencent et achèvent leur scolarité.

-Tous les jeunes de Penka Michel, les adolescentes surtout, bénéficient de l'aide dont ils ont besoin pour ne pas contracter les infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA et peuvent contrôler leur sexualité.

Aider les populations à s'aider

AFFAMIR a été créée en 2002 avec pour mission de contribuer à la lutte contre les causes structurelles de la pauvreté dans l'Arrondissement de Penka Michel. Elle a deux axes stratégiques :

-la promotion de la femme

-l'éducation des enfants et des jeunes

La promotion de la femme s'articule autour de trois activités principales :

-le renforcement des capacités des groupes de femmes

-un système de micro crédit spécialement dessiné pour elles

-l'appui aux activités agricoles féminines à travers la Maison de la Cultivatrice

L'éducation a trois activités :

-Création d'écoles pilotes (deux au jour d'aujourd'hui)

-Création de centres de formations pour jeunes désœuvrés et non scolarisés

-Un programme d'appui au secteur éducatif

Domaines d'intervention

Genre et promotion de la femme

Premières victimes de la pauvreté dont la principale cause est les nombreuses disparités et inégalités sociales entre hommes et femmes, les femmes sont également discriminées lorsqu'il s'agit de la prise des décisions à presque tous les niveaux et l'accès aux ressources, et voient régulièrement leurs droits les plus élémentaires piétinés. AFFAMIR travaille avec les groupes de femmes de Penka Michel pour corriger cet état de choses, c'est-à-dire avoir les femmes aux postes de décisions, et les appuyer, faciliter leur accès aux ressources, biens et facteurs de production, plaider pour le respect de leurs droits, la reconnaissance de leur rôle et la valorisation de leur contribution au processus de développement. Tous les projets et programmes de développement de AFFAMIR prennent particulièrement en compte la problématique genre -besoins spécifiques des femmes, besoins pratiques et stratégiques, priorités-

Objectif numéro 3 des OMD : promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

Education

1 milliard de personnes dans le monde ne savent ni lire ni écrire. La conséquence c'est que ces personnes ne sont pas libres parce que privées des moyens qui leur permettraient de s'autodéterminer.

Objectif numéro 2 des OMD : assurer une éducation primaire pour tous.

LES CHOIX STRATEGIQUES DE AFFAMIR POUR 2003 – 2005

1. LA PROMOTION DE LA FEMME

Le renforcement des capacités des femmes et de leurs organisations reste au cœur des initiatives de développement de AFFAMIR pour cette période. Il s'agit surtout de créer plus d'espace pour les femmes et les emmener à prendre conscience de leur place dans la société. Ceci se traduit concrètement par :

- L'appui aux organisations féminines de Penka Michel (renforcement organisationnel et développement institutionnel) ;
- L'appui aux activités féminines agricoles de Penka Michel à travers la Maison de la Cultivatrice

2. LA PROMOTION DE L'EDUCATION

« Un enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne ». Depuis sa création en 2002, AFFAMIR a parié sur l'éducation pour le développement durable et le changement sociétal dans Penka Michel. Dans ce secteur, les choix sont les suivants :

- Création et extension de structures scolaires
- Création de centres de vulgarisation d'informatique
- Recyclage des enseignants du primaire

3. LA PROMOTION DE LA SANTE REPRODUCTIVE

Seuls les Hommes en bonne santé sont à même de participer de façon active au développement. AFFAMIR a choisi cet axe stratégique avec pour principale activité la facilitation de l'accès des populations et des jeunes scolaires surtout aux informations pouvant leur permettre de maîtriser et de contrôler leur sexualité.

Promouvoir l'égalité des sexes c'est oeuvrer pour la fin des disparités entre les sexes à tous les niveaux: dans l'enseignement, dans le travail, etc. La femme doit être un partenaire sans lequel le développement durable n'est plus envisageable. Grâce à l'éducation et la formation, on lui donne les mêmes chances que l'homme, les moyens de bénéficier des mêmes opportunités que les hommes et elle peut mieux jouer auprès de ces derniers son rôle de partenaire avisée, responsable et imprégnée de toutes les valeurs socio-économiques, politiques et culturelles. C'est pourquoi tous les projets implémentés par AFFAMIR prennent particulièrement en compte la problématique genre -besoins spécifiques des femmes, besoins pratiques et stratégiques, priorités- avec pour finalité la promotion de l'égalité des sexes.

Qu'est-ce qui a été fait pendant cette année qui s'achève pour réaliser cette mission ? AFFAMIR est-elle toujours dans cette ligne d'action ? Nous allons le savoir en lisant ce rapport d'activités annuel 2005.

Rapport d'activités annuel AFFAMIR en 2005

Plusieurs évènements ont affecté la vie et le déroulement des activités de AFFAMIR au courant de l'année 2005. Comme le décès de certains membres de son personnel –Mme Pauline Kundjeu, Conseillère-, les départs plus ou moins programmés des autres –William Feunku et Tangem Elvis Paul, tous deux coordinateurs de terrain, Mme B, Mme Béryk Fotso, Conseillère-, le repositionnement de la Coordinatrice Nationale au Burkina Faso où elle a rejoint son époux affecté dans le cadre de ses fonctions, les décisions politiques –menace de fermeture des écoles sans autorisation du MINEDUC-, le retard dans le versement des fonds annoncés et nécessaires à la réalisation des projets –Haurralde et le Gouvernement basque- ou simplement le non respect des engagements pris par les bailleurs pour le versement des fonds –la mairie de Chipiona en Espagne, par exemple-, ou certains partenaires locaux pourtant co-exécuteurs des projets et programmes.

La structure en a sérieusement souffert étant donné son extrême jeunesse. Mais les évaluations réalisées en cours d'année - cinq en tout : évaluation du projet basque en décembre 2005, évaluation de la structure dans son ensemble en février et avril 2005, celle du programme éducatif en mai, et deuxième évaluation du projet espagnol et de AFFAMIR en septembre 2005- montrent que, même si beaucoup reste à faire pour résoudre l'épineux problème de manque de ressources humaines -pour l'administration de AFFAMIR- et économiques pour la gestion et la réalisation de ses projets de développement, et le lobbying auprès des autorités administratives locales et traditionnelles -sur le bien fondé des activités de l'ONG et la nécessité pour ces autorités de créer un environnement favorable pour l'exercice de ses activités-, nous avons beaucoup de raisons d'être fiers.

Dans les lignes qui suivent, nous vous informerons sur la façon dont AFFAMIR s'est comportée tout au long de cette année 2005, le chemin parcouru par l'ONG ; nous vous donnerons un aperçu de notre travail. Comme il n'est pas toujours facile de mesurer les résultats d'une activité de développement –*tout ce qui est important n'est pas mesurable et tout ce qui mesurable n'est pas important*, disait Albert Einstein-, nous allons essayer de montrer, à travers les témoignages des bénéficiaires des projets et programmes de développement de AFFAMIR, comment AFFAMIR contribue à la réduction de la pauvreté dans Penka Michel, à l'amélioration des conditions de vie des populations et de la situation des femmes. Nous terminerons en vous indiquant combien de ressources ont été nécessaires pour faire notre travail, les leçons apprises et les perspectives pour l'année 2006.

Vue d'ensemble

1-Promouvoir l'égalité de genre pour un développement humain durable : **PARTENARIAT**

AFFAMIR ne peut pas mener le combat contre les causes structurelles de la pauvreté seule parce que la pauvreté est un phénomène complexe, et nécessite une approche multisectorielle ainsi que l'effort de plusieurs. Elle est jeune et a besoin d'appui de ses amis et partenaires pour la réalisation de ses activités de développement. C'est pourquoi elle a tenu à resserrer les liens de partenariat existants entre l'Association des amis de AFFAMIR (ASAMA) de Valladolid, le Groupe d'Appui de Berlin, ses principaux bailleurs, au cours d'une visite de travail organisée en août.



Visite de travail à Berlin et à Valladolid en Espagne avec les amis et partenaires de AFFAMIR

C'est pour la même raison que AFFAMIR a également continué sa collaboration avec la Caisse Coopérative d'Epargne et de Crédit de Banéghang, avec qui elle co exécute le projet « *Développement durable à travers les microcrédits aux femmes* » financé par la Rabobank Foundation, et le projet « *Développement durable a travers le renforcement des capacités en genre et la participation communautaire à Banéghang* », projet financé par le Gouvernement basque de Vitoria et la mairie de Béasain, avec la médiation de la Fondation Haurralde de San Sebastian.

2-Promouvoir l'égalité de genre pour un développement humain durable : **le travail de AFFAMIR avec les bénéficiaires de ses activités de développement**

***Les groupes de femmes : une demande sans cesse croissante**

Tableau avec la croissance du nombre des groupes de femmes de 2003 à 2005.

| | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 |
|--|------|------|------|------|
| Nombre de groupes de tontines qui travaillent avec AFFAMIR | 1 | 6 | 17 | 25 |
| Nombre des femmes de ces groupes | 50 | 220 | 610 | 1100 |

Le nombre croissant des groupes de femmes qui travaillent avec AFFAMIR et la demande sans cesse croissante d'autres groupes révèle un grand besoin des populations en appui-conseil.

3- Les besoins en renforcement des capacités

« Il n'y aurait aucun progrès, qui soit un progrès, si les hommes, sur leur terre natale... ne pouvaient s'élever peu à peu jusqu'au niveau où ils seront capables de participer chez eux à la gestion de leurs propres affaires », Charles de Gaulle, Mémoires de guerre, Paris, Plon, 1999.

Si, pour plusieurs d'entre nous l'accès à l'éducation, au capital et aux soins et informations relatives à leur santé va de soi, pour plus de la moitié des habitants de notre planète ceci est encore un... rêve. En conséquence, 1 milliard de personnes dans le monde ne savent ni lire ni écrire; des millions de femmes de part le monde n'ont pas accès aux biens et facteurs de production; et des millions de personnes n'ont pas accès aux contraceptifs et ne peuvent conjuguer aucun verbe au futur parce qu'elles n'ont pas les moyens de maîtriser et contrôler leur sexualité, leur corps, leur vie.

En Afrique, et au Cameroun en particulier, la situation n'est pas meilleure. Chaque jour, un nombre incalculable d'enfants en âge d'aller à l'école prennent le chemin des champs, des marchés ou la rue. Ils devraient être dans des salles de classe. Mais ils n'ont pas de choix. Ils doivent contribuer à l'entretien de leur famille ou chercher leur propre pitance

Des milliers de jeunes filles tombent enceintes tous les jours sans compter tous ceux qui attrapent les infections sexuellement transmissibles chaque seconde qui passe parce qu'ils ne peuvent pas contrôler leur sexualité. Des femmes voient leurs enfants dépérir à petit feu et la possibilité de s'en sortir s'éloigner à grand pas parce qu'elles n'ont pas les moyens de les nourrir convenablement, leur offrir un toit décent, payer leur assurer de bons soins de santé, les envoyer à l'école. En un mot, s'attaquer aux causes structurelles de la pauvreté. C'est une situation malheureuse et préjudiciable parce qu'elle brise des vies, enlève la dignité humaine, empêche la scolarisation des enfants, gaspille des ressources humaines, freine le développement durable des individus et de leur communauté.

Sans renforcement des capacités, ces populations briseront difficilement le cercle vicieux de la pauvreté qui se referme chaque jour un peu plus sur elles et leurs familles.

I- La promotion des femmes

Le renforcement des capacités des groupes de femmes

Les organisations de femmes sont importantes si nous voulons lutter contre la pauvreté de façon structurelle. Elles peuvent contribuer de façon très significative au développement économique. Ce potentiel n'a pas encore été pleinement utilisé. Le renforcement de leurs capacités a pour objectif de leur permettre de bien gérer leurs ressources (intellectuelles, économiques, etc.), saisir les opportunités de développement qui se trouvent dans leur environnement afin d'offrir de meilleurs services à leurs membres et contribuer de manière efficace à la lutte contre la pauvreté.

-Programme d'appui aux organisations féminines : collaboration AFFAMIR – Caisse Populaire– Rabobank Foundation Utrecht – Groupes de femmes

Il a continué tout au long de cette année avec notamment:

- Des ateliers de formation, d'échange, etc.
- Médiation pour accès au crédit : les femmes ont continué à bénéficier du système de micro crédit spécialement dessiné pour elles.
- Des séances de sensibilisation et d'éducation des femmes et des hommes sur la problématique genre et le rôle important de la femme dans le processus de développement, l'importance de l'éducation dans la vie d'un individu et de la société, la mobilisation de l'épargne, etc.



Atelier de formation en conservation des produits agricoles

- Résultats

Le programme de micro crédit est un succès. Au 15 décembre 2005, le nombre de femmes ayant bénéficié d'un crédit depuis janvier 2005 était de 43 femmes -de façon individuelle- et 111 femmes –celles appartenant aux groupes de tontines qui travaillent avec AFFAMIR-, et leurs revenus ont sensiblement augmenté –comme l'attestent leur épargne à la Caisse Populaire-. Beaucoup d'autres personnes n'ont pas accès aux services bancaires dans nos villages. Avec la Caisse Populaire de Banéghang, AFFAMIR a pu offrir à quelques uns –ces groupes de femmes et individus- l'opportunité d'accéder au capital afin d'avoir une certaine croissance économique et desserrer quelque peu l'étouffement de la pauvreté. En effet, Grâce aux revenus engrangés, ces femmes, qui sont en réalité les vrais chefs de famille ont pu satisfaire des besoins comme l'éducation, la nutrition, la santé, l'habillement, le logement qui sont à leurs charges.

Les capacités organisationnelles et managériales des 15 dirigeantes des cinq nouveaux groupes de femmes qui ont sollicité les services de AFFAMIR ont été renforcées. Des synergies ont été créées entre ces groupes et la Caisse Populaire de Banéghang afin que ceux-ci puissent bénéficier de leurs services. En outre, les membres de ces groupes, un peu plus de 300 femmes ont également bénéficié avec les autres femmes des 19 groupes qui travaillent déjà avec l'ONG depuis 2002 de l'appui-conseil de AFFAMIR en matière de mobilisation de l'épargne, gestion des crédits, et ont été sensibilisées sur des thèmes brûlants comme l'importance de l'éducation dans la vie d'un individu et de la société, la problématique genre et le rôle important de la femme dans le processus de développement, etc.

-Programme d'appui aux activités agricoles féminines à travers la Maison de la Cultivatrice

Ouverte en janvier 2005, la Maison de la Cultivatrice a organisé tout au long de l'année des champs de démonstration agricole, des ateliers d'échanges d'expériences, de renforcement en technique de vente, de formation en techniques d'agriculture moderne, fertilisation du sol, conservation des produits agricoles, utilisation sans risque d'intrants –pesticides, fertilisants, engrais, etc.- pour répondre au besoin de formation des femmes et appuyer leurs efforts dans la lutte contre la pauvreté.

- Résultats

La Maison de la Cultivatrice est venue combler un grand vide dans cet environnement où les femmes n'ont accès ni aux intrants agricoles –à cause de leur pauvreté, de la cherté de ces produits, de l'éloignement des centres de vente, etc.-, ni à un espace de dialogue où elles peuvent discuter de leurs problèmes, échanger leurs expériences et trouver des solutions à ces problèmes. Désormais, la Maison de la Cultivatrice leur offre ces services et produits, et leur sert aussi de cadre de rencontre et de discussion. Au 15 décembre 2005, plus de 1000 femmes avaient ainsi bénéficié de ces formations –une moyenne de 80 assiste régulièrement à ces ateliers-, et le nombre de celles qui achètent des intrants agricoles à la Maison de la Cultivatrice ne cesse de croître (64% des acheteurs sont des femmes).

Beaucoup d'autres personnes n'ont pas accès aux services non financiers pourtant tout aussi nécessaires dans la lutte contre la

Quelques modules des ateliers de formation et d'échange d'expérience organisés en 2005

Renforcement organisationnel:

-Sensibilisation sur la pauvreté : ses causes, manifestations, conséquences, quelques moyens de la combattre

-La tenue des cahiers de réunion, comment présider une réunion, la gestion d'un crédit, les qualités d'une bonne réunion, la délinquance liée au crédit (causes, conséquences, quelques pistes pour lutter contre celle-ci), l'utilisation d'une additionneuse, la fertilisation du sol, la conservation des produits agricoles, comment mieux vendre ses produits agricoles, évaluation de l'effet des activités de AFFAMIR sur les femmes, etc.

-Le calcul du taux d'intérêts sur les crédits, etc.

pauvreté que les services financiers. C'est d'ailleurs ce qui explique la présence de plus en plus massive des hommes à ces ateliers parce qu'ils ont bien perçu ce qu'ils pouvaient en tirer.

II- La promotion de l'éducation

-Création d'écoles pilotes :

- Une deuxième école maternelle ouverte en 2005.

-Extension des structures scolaires

- Ouverture d'autres classes à la Kinder's House de Banock avec pour objectif la création d'un cycle primaire complet. A la demande des parents qui souhaitent que leurs enfants commencent et terminent leurs études dans les écoles de AFFAMIR à cause des meilleures conditions d'études et de l'éducation de qualité que ces écoles offrent.

- Résultats

- 202 élèves qui reçoivent une éducation de qualité

- 4 emplois créés dans la nouvelle école
- Sensibilisation et éducation de plus de 200 parents au sein des APE ou école des parents sur leurs devoirs et droits en tant que parents, l'importance de l'éducation dans la vie de leurs enfants et de la société, la nécessité de leur implication dans la gestion des structures éducatives de leurs enfants, etc.



Elèves Kinder's House Banock

-Création de centres de formation en informatique pour jeunes désœuvrés et non scolarisés

- Un nouveau centre de vulgarisation de l'outil informatique ouvert à Penka Michel
- Résultats

-Plus de 60 jeunes gens, enfants et filles formés en informatique
 -Deux emplois créés

-Programme d'appui au secteur éducatif

- Un atelier de recyclage organisé en août 2005
- Résultats

- 37 enseignants formés (5 directeurs et 32 enseignants). Les enseignants formés encadrent environ 2500 élèves sur les 20.000 que compte approximativement l'Arrondissement de Penka Michel. Cela fait un pourcentage considérable d'enfants qui bénéficieront des effets de cette formation.



Atelier de recyclage des enseignants du primaire

II. Volet communication

- *Nkipentchui*

Les quatre numéros de *Nkipentchui*, la revue trimestrielle de AFFAMIR ont été publiés dans les délais. La qualité s'est nettement améliorée et la ligne éditoriale a été revue pour résoudre réellement le problème qui a suscité sa création : la communication interne et externe. Ainsi, des informations générales sur des sujets généraux, elle est passée aux informations spécifiques relatives à la vie de l'ONG et ses relations avec ses partenaires, à la grande satisfaction du personnel, des amis et partenaires de l'ONG. Une caméra digitale reçue comme don a permis d'améliorer sensiblement les conditions du travail et la qualité de la revue.

Des prospectus ont été également produits pour présenter AFFAMIR (mission, vision, objectifs, partenaires, financement, domaines d'intervention, public cible, etc.) ainsi que ses programmes et projets de développement (les écoles, le programme d'appui aux organisations féminines, le programme d'appui aux activités agricoles féminines, le recyclage des enseignants, les centres de formation en informatique, etc.), grâce à l'appui des amis de AFFAMIR de Berlin.

Des documents –vidéo et écrits- sont également disponibles sur la trajectoire de AFFAMIR, depuis sa conception jusqu'aux projets réalisés au jour d'aujourd'hui en passant par les stratégies adoptées pour que les rêves deviennent réalité.

Des efforts pour faire connaître la situation et les conditions de vie des femmes et des enfants de Penka Michel ainsi que le travail de AFFAMIR ont été faits tout au long de l'année et ont abouti à la publication d'articles dans des revues européennes (*Cambio 16*, etc.).

- *Site web*

Grâce à l'appui des amis de AFFAMIR de Berlin, un site web provisoire a été créé en 2005 pour donner plus de visibilité à l'ONG et faire connaître ses activités à une plus grande échelle. A l'heure actuelle, une page web définitive est entrain d'être créée par les Amis de AFFAMIR de Cádiz, Espagne. Cette page web aura d'ici peu une version espagnole grâce aux étudiants de l'Ecole Internationale de traduction d'Ottawa au Canada.

- *Bibliothèque*

Le fond de la bibliothèque de AFFAMIR a été renforcé avec des livres reçus comme dons des amis espagnols et l'achat par l'ONG des revues (*Jeune Afrique l'Intelligent*, *Amina*, etc.). La structure s'est également abonnée aux revues agricoles comme *Agridape* (agriculture avec faible apport extérieur), *Pas à Pas*, *Spore*, etc.

- *Rapport d'activités annuel 2004*

Le rapport d'activités annuel pour 2004 a été produit, un peu tard certes, en dépit des difficultés rencontrées pour collecter les informations nécessaires à sa production –rapports trimestriels, photos, etc.-.

III. Vie associative

L'Assemblée Générale a eu lieu en août et a connu un grand succès avec la participation de tous les groupes de femmes qui bénéficient de l'appui-conseil de AFFAMIR ainsi que de certains partenaires de l'ONG et des autorités locales administratives –sous préfet, Ministère de l'Agriculture, Ministère des Affaires Sociales-, et traditionnelles. Au cours de cet évènement il a surtout été question de mesurer le chemin parcouru en deux ans (2004 et 2005), examiner les difficultés rencontrées dans la réalisation des activités de développement afin de mieux préparer l'avenir.

V. Impact des projets et programmes de développement de AFFAMIR

Le plus important dans la lutte contre la pauvreté n'est pas le nombre de projets réalisés, encore moins leur taille, mais l'impact que ceux-ci ont sur les bénéficiaires. A long terme. Mais, comme disait le physicien Albert Einstein, « tout ce qui est mesurable n'est pas important. Et tout ce qui est important n'est pas mesurable ».

En effet, comment mesurer cette confiance nouvelle qu'ont les enseignants après avoir participé aux ateliers de recyclage où ils ont acquis les outils pour mieux faire leur travail ? Comment mesurer l'auto estime rehaussée des bénéficiaires, la reconnaissance et valorisation des femmes qui participent dans les projets par les autres populations, ou la revalorisation des connaissances locales ? Comment mesurer les effets d'une activité de lobbying ? Ce sont des éléments qui ne sont malheureusement pas très souvent pris en compte dans l'évaluation des projets, alors qu'ils sont tout aussi si non plus importants que d'autres éléments quantitatifs.

Par ailleurs, l'efficacité de l'aide ou de l'action de AFFAMIR n'est pas facilement mesurable parce qu'elle intervient dans une société, un contexte avec une dynamique sociale très précise, et où son action n'est que l'une des interventions en cours dans cette société. En cette ère où on mesure très rapidement les résultats et effets des projets et programmes de développement, il est important de tenir ceci en compte. Des organisations de la société civile comme AFFAMIR, dont l'activité principale est la pratique du conseil en vue d'aider les groupes et populations à être plus performants et à atteindre leurs objectifs de développement qu'elles ont elles-mêmes définis, n'atteignent pas des résultats elles-mêmes, mais à travers ces populations. AFFAMIR n'est qu'un des nombreux acteurs qui influencent la pauvreté, phénomène complexe, constamment influencé par les politiques du gouvernement central et local, les investissements privés, la migration, les marchés mondiaux, les désastres naturels, les maladies, etc. La réduction de la pauvreté est le résultat de plusieurs et différents acteurs et facteurs. Les organisations de la société civile comme AFFAMIR posent des actes, font des interventions dont l'impact se produit au second ou même troisième degré, c'est-à-dire pas directement parce qu'elles coopèrent et appuient les groupes et individus pour améliorer leurs capacités à lutter contre la pauvreté elles-mêmes. Elles ne sont donc responsables que des services qu'elles délivrent, et pas responsables de la réduction de la pauvreté. Ces organisations de la

société civile peuvent mesurer comment elles ont contribué à la réduction de la pauvreté en évaluant les produits ou services offerts –*output* : *conseils, offre éducative, services non financiers, etc.*-, mais aussi les résultats –*outcome*-, qui sont, en définitive, les siens mais aussi ceux des groupes et personnes qu’elles appuient.

Mais, si nous pouvons répondre à la question suivante : **Comment les projets et programmes de développement exécutés par AFFAMIR et ses partenaires aident à améliorer les conditions de vie des populations de Penka Michel, la situation des femmes et leur autodétermination**, nous aurons fait du bon travail. Nos projets auront été des succès.

Alors, s’agissant du renforcement des capacités, *est-ce que les projets et programmes de développement exécutés par AFFAMIR et ses partenaires aident et contribuent réellement à améliorer les conditions de vie des populations, la situation des femmes et leur autodétermination ?* La lecture des témoignages qui suivent et que nous avons recueillis auprès des bénéficiaires directs et indirects des projets et activités de développement réalisés par AFFAMIR peut nous aider à répondre à cette question. Tenez.

Il y a quelque temps j’ai obtenu un crédit grâce à AFFAMIR qui m’a aidé à l’obtenir auprès de la Caisse Populaire. Grâce à cet argent, j’ai commencé une petite activité génératrice de revenus. Je vends un sac de farine que je transforme en beignets tous les jours du marché. Et je peux dire que ma vie a changé. Vraiment. C’est extraordinaire. Avant le crédit, je n’allais même pas au marché car je n’avais rien à vendre ni à acheter. J’étais vraiment pauvre. Très pauvre. Maintenant, je gagne de l’argent, pas beaucoup, mais suffisamment pour bien nourrir mes enfants. Ces derniers ne pleurent plus de faim et ne tombent plus régulièrement malades, et je paye même la scolarité de la première qui n’allait pas à l’école par manque d’argent. Si elle continue à aller à l’école, sa situation demain sera meilleure que la mienne. J’ai même pu intégrer un groupe de femmes. L’avantage avec ce groupe c’est que tu peux solliciter un crédit plus consistant et bénéficier des autres services qu’offre AFFAMIR et ses autres partenaires.

Makouo Lucienne, Bakwa, bénéficiaire de microcrédit

Avant l’intervention de AFFAMIR, nous étions entre les griffes des usuriers qui nous prêtaient de l’argent à des taux d’intérêts impossibles, à rembourser dans de trop brefs délais. A cause de ceci, presque tous ceux qui recouraient à eux ne remboursaient pas et se voyaient dépouillés de leurs maigres biens. Et en plus, elles devenaient la risée de tout le village. Nous savions que c’était mauvais, mais ne savions comment faire pour que ceci cesse. Depuis, la situation a changé. Nous prenons toujours des crédits mais plus aux usuriers mais à la Caisse Populaire, à des taux bas, que nous remboursons sur une période raisonnable. Je n’avais pas encore vu cela. Ces vampires font tout pour nous décourager de ne plus aller à la Caisse. Ils vont jusqu’à dire que c’est la sorcellerie, qu’ils vont nous tuer tous dans le famla. Mais nous tenons bon car nous savons que ce n’est pas vrai car, depuis que nous avons pris des crédits, nous sommes toujours vivants. Personne n’est mort. Depuis que AFFAMIR nous a appris que nous pouvions prendre un crédit à la Caisse et non plus aux usuriers, nous dormons en paix sans craindre que la gendarmerie ne vienne nous jeter dehors et vendre nos maisons pour rembourser les usuriers. Nous avons encore quelques difficultés pour le remboursement des crédits parce que nous ne savons pas très bien comment nous y prendre. C’est tout nouveau, vous savez. Mais cela va aller parce que AFFAMIR nous apprend à gérer tout cela. On espère aussi que AFFAMIR nous aidera apprendre à dénoncer ce qui nous paraît mauvais. Car on a toujours peur de le faire. Par crainte de représailles. Pourtant il faut le faire pour que les choses changent.

Maman Ndi, présidente de groupe de femme et bénéficiaire de micro crédit.

« L’apprentissage de la démocratie doit commencer dans nos lits et sur nos tables chez nous, et continuer dans nos groupes avant d’aller au niveau de la communauté toute entière et du pays. Lorsque les gens ont une moindre parcelle de pouvoir, ils veulent tout de suite écraser les autres, surtout ceux-là qui n’ont pas les moyens de les égaler, je veux dire les plus démunis, les exclus. Ils veulent égaliser par le bas pour être seuls en haut de l’échelle sociale. Nous les femmes n’échappons pas à cette définition. La solidarité n’est pas vraiment un mot qui figure dans notre vocabulaire. Or les femmes doivent aider les femmes, s’entraider et non pas être un obstacle au développement de leurs sœurs. Si nous ne le faisons pas, qui d’autre le fera mieux que nous ? Celles qui ont eu la chance d’aller à l’école et ont les yeux ouverts doivent se faire un devoir d’aider leurs sœurs qui demeurent dans le noir. Elles doivent mettre leurs connaissances au service des autres. Surtout ne pas monopoliser la parole ni exclure les autres au moment de la prise des grandes décisions. Cela est entrain de venir, avec l’appui de AFFAMIR.»

So Mamba Julienne, membre d’un groupe de femmes.

L’éducation est essentielle pour éliminer la pauvreté et favoriser l’autonomie des femmes. Malheureusement, plusieurs fillettes de Penka Michel n’ont jamais traversé le seuil d’une salle de classe parce que leurs parents n’ont pas de ressources pour payer leurs frais d’inscription scolaire, l’uniforme, les fournitures scolaires, les frais de transport. Et celles qui ont la chance d’être inscrites dans une école la quittent très souvent pour se marier ou être mariées, s’occuper de leurs jeunes frères, et sœurs, contribuer à la survie de la famille ou pour s’occuper des tâches ménagères. Si elles ne terminent pas l’école, la probabilité d’échapper à la misère, d’avoir une famille en bonne santé par la suite et une vie meilleure diminue. Leurs enfants auront moins de chances d’aller à l’école et ils courront plus le risque d’être victime de sévices et de l’exploitation. Mais de nombreuses familles veulent briser cet engrenage. Avec l’appui de AFFAMIR. Tenez.

Tchanou Wilfril Berlice est élève de la Kinder’s House de Banock depuis 2003. Elle est la septième enfant de sa maman, et douzième enfant de son père qui est polygame avec deux épouses. Même si elle ne sait pas encore ce qu’elle fera comme métier lorsqu’elle sera grande, elle est très contente d’aller à l’école où elle joue avec ses petits camarades, apprend à chanter, réciter, et même certaines choses comme l’hygiène corporelle et alimentaire qu’elle transmet par la suite chez elle à ses frères, sa maman et sa grand-mère. Elle n’aime pas les vacances. Depuis qu’elle va à l’école, elle ne mange plus sans avoir lavé ses mains, lave ses mains après être allée aux toilettes, invite ses autres frères et amis du quartier à faire pareil, n’avalent plus ses morves, ne les essuie plus avec le revers de la main ou avec sa robe, mais se mouche avec un morceau de tissu qu’elle insiste après pour qu’on le lui lave, ne va plus faire ses besoins dans l’herbe mais dans les latrines où elle refuse d’entrer si celles-ci sont sales et souillées.

La maman de Berlice a quitté l’école très tôt, à l’âge de 12 ans pour se marier peu de temps après. Elle a eu son premier enfant quelque

temps après et n'a jamais terminé ses études primaires, ce qui a terriblement réduit ses possibilités. « Si j'avais fait de longues études, je pourrais travailler aussi à AFFAMIR. Regarde, cette ONG lave les femmes depuis qu'elle est là. Toutes les femmes qui travaillent à AFFAMIR ont changé. Vraiment l'école est bien. Il faut étudier, et aller le plus loin possible. C'est pourquoi nous souhaitons que AFFAMIR complète les deux écoles et ait un cycle primaire complet, et pourquoi pas secondaire. Je ferai tout pour que ma fille, mes filles car j'en ai deux, fassent de longues études car ceci signifie la liberté et la possibilité de prendre des décisions qui déterminent leur vie et espérer un avenir plus prospère, différent du mien. » So Mamba Julienne

Depuis que je participe aux ateliers de formation qu'organise AFFAMIR pour nous aider à bien cultiver et bien utiliser les engrais et autres fientes, ma production agricole a augmenté, tellement augmenté que j'ai cru que c'était de la sorcellerie. J'ai vu des melons pleins dans mon champ, et j'ai eu peur. Je n'avais jamais vu cela avant auparavant même en me tuant au travail. Maintenant, nous avons compris qu'on peut travailler peu et récolter plus. Il suffit de suivre les conseils qu'on nous donne, et surtout de demander conseils aux professeurs mais aussi à nos autres sœurs et frères car ils savent souvent beaucoup de choses que nous ignorons et qui sont parfois très utiles. J'ai aussi découvert, en allant à la rencontre de AFFAMIR, que souvent, la solution à nos problèmes est tout près de nous. Nous pensions que nous ne savions rien. Que nos connaissances étaient primitives. Mais elles sont toujours utiles. Si on y ajoute celles modernes, on peut avoir de très bons résultats.

Mamoube Elise, Dirigeante de groupe de femmes.

Depuis que je ne porte plus les manioc, maïs et autres produits sur ma tête je me sens mieux. Mon dos était foutu. Je n'arrivais plus à me courber à cause des douleurs au dos, sans compter les terribles maux de tête. Maintenant ça va grâce à la Maison de la Cultivatrice qui nous loue son pousse-pousse pour transporter les produits agricoles.

Magne Suzanne, membre d'une tontine.

La coopération c'est la clé du succès et la collaboration offre plus de bénéfices que de risques

Très peu de personnes comprennent qu'il faut s'unir pour réussir. Pourtant tout le monde connaît le proverbe qui dit que un seul doigt ne peut pas sortir la nourriture de la marmite. Il faut au moins deux doigts. Mais ici, chacun travaille seul et garde ses connaissances pour lui seul. Il a fallu que AFFAMIR vienne nous démontrer qu'en nous mettant ensemble nous gagnons car chacun apporte ce qu'il sait et nous mettons le tout ensemble pour le bénéfice de tous. Chacun apprend de l'autre pour s'enrichir davantage. C'est donc vrai. Pour réussir il est important de mobiliser toutes les ressources de la communauté. En effet, en nous mettant ensemble, nous analysons les problèmes locaux ensemble avec beaucoup plus de chance de les résoudre avec succès car, très souvent, nous avons les solutions à nos problèmes, au moins les 90%. En nous asseyant tous ensemble, nous avons là l'opportunité de pointer du doigt nos problèmes et de générer des idées pour les résoudre et améliorer nos conditions de vie, la qualité de l'éducation. Ceci crée également le sentiment d'appropriation parce que je sais que j'ai contribué.

Maffou Béatrice, Conseillère AFFAMIR pour les groupes de femmes.

Les enfants peuvent être le moteur de changement. Ils peuvent contribuer à faire disparaître les énormes disparités et déséquilibres sociaux entre hommes et femmes. Pour cela, il faut s'y prendre tôt, dès leur plus tendre enfance, en leur faisant voir, par des actes, que l'homme et la femme sont des partenaires et non le chef et son subordonnée, que l'un et l'autre peuvent faire la même chose sans pour autant perdre leur spécificité d'homme ou de femme. Les enseignants ont encore beaucoup de pouvoir en Afrique, du moins dans nos zones rurales, et peuvent facilement contribuer à faire assimiler tôt à l'école, ces notions par nos tout petits. Le maître l'a dit, et rien ni personne d'autre ne peut changer cela. Ces notions ainsi que les leçons d'hygiène apprises à l'école sont répercutées et retransmises à la maison. Elles sont assimilées pour de bon. Surtout si l'enfant voit ses parents l'appliquer autour de lui.

Depuis que mon fils va à la Kinder's House, il n'est plus timide du tout. Il est gai, éveillé, beaucoup plus ouvert et sociable car je constate qu'il joue maintenant avec d'autres enfants du quartier, approche les étrangers et discute même avec eux, ce qui n'était pas possible il y a peu. Et, ce qui m'a le plus surpris c'est que, maintenant, à la maison, il est prêt à faire certaines choses qu'il ne faisait pas avant. Et les fait. Comme laver les assiettes, servir à manger, balayer la case de sa mère. A l'école on leur a appris à le faire et on leur a dit que c'était parfaitement possible que les garçons fassent ce que les filles font, et qu'il fallait même le faire souvent. C'est pourquoi à l'école tout le monde balaie, nettoie, lave, etc. Il faudrait que cela continue ici à la maison.

Kengne Richard, parent d'élève de la Kinder's House

Il suffit très souvent de très peu de choses, et pas toujours des ressources économiques, pour démarrer la machine, pour rompre le cercle vicieux de la pauvreté et créer celui, vertueux, du développement, d'un simple conseil pour changer le comportement des plus fervents conservateurs.

Avant de connaître AFFAMIR, j'envoyais mes filles à l'école en attendant qu'elles trouvent un époux et se marient. Je ne voyais vraiment pas ce que je gagnais si je la laissais faire de longues études surtout que, dès qu'elle se mariait, elle allait retrouver son mari et tout ce que nous avions investi sur elle était perdu. Et il y avait même le risque qu'elle refuse le mariage après avoir été à l'école, ou qu'elles connaissent les hommes tôt et tombent enceintes. Donc, elles ne faisaient jamais de longues études et abandonnaient presque toutes en cours de route. Je n'étais pas le seul à faire cela. C'est général. Si vous regardez autour de vous, vous verrez que très peu de femmes ici au village ont le BEPC. Maintenant, j'ai changé. Parce que je connais désormais l'importance de l'éducation dans la vie d'un individu et surtout des femmes. J'ai aussi appris qu'on peut éviter des grossesses précoces. Maintenant, j'aimerais que mes filles fassent de longues études pour avoir une vie meilleure demain et nous aider davantage.

Tesso Tatcha

Polygame et père de plusieurs enfants

Très souvent, les gens font mal les choses ou se comportent d'une certaine façon sans savoir qu'ils font mal, qu'ils heurtent les autres. La

prise de conscience est fondamentale pour changer les habitudes et comportements des hommes et des femmes, mobiliser les forces, fédérer les gens autour d'une cause et atteindre un objectif.

Nos femmes travaillent beaucoup. Beaucoup trop. Mais nous ne le voyons souvent pas. Nous ne reconnaissons pas leur rôle pour le développement, la stabilité et la sécurité alimentaire de nos familles, notre société. Et, pire encore, au lieu de leur apporter notre soutien, nous constituons plutôt un obstacle à l'exercice de leurs tâches, alors que ce qu'elles font bénéficie à tout le monde. Nous disons qu'elles sont nos mamans, mais du bout des lèvres, pourtant c'est vrai. Aujourd'hui, nous, leaders communautaires sommes de plus en plus conscients du rôle de la femme dans le processus de développement grâce à AFFAMIR qui ne cesse de nous sensibiliser, de nous ouvrir les yeux et l'esprit, et leur apportons de plus en plus notre appui, et invitons les populations à en faire autant, les hommes surtout, à changer les habitudes et pratiques qui nuisent aux femmes, parce que si les femmes s'arrêtent, tout s'arrête. C'est pourquoi il est important que nous les soutenions.

Chef Batchié, Banéghang

L'auto estime, un élément important pour le développement

Les gens ont des réponses à leurs problèmes. Lorsqu'ils viennent vous voir, c'est qu'ils n'ont pas confiance en eux. A force de dire aux femmes qu'elles ne valent rien, qu'elles ne savent rien et qu'elles ne sont bonnes que pour faire des enfants et la cuisine, elles finissent par croire qu'effectivement elles ne valent rien ou alors qu'elles ne servent qu'à cela. Ce qui est faux. Elles sont d'excellentes gestionnaires, éducatrices, conseillères. Il est donc très important de leur faire savoir qu'ils sont très à mesure de s'en sortir tout seuls.

Dr. Soh André, chef de famille vivant à Penka Michel.

J'ai été mariée pendant longtemps. Pendant tout ce temps, j'ai été couverte d'insultes de tout genre, de mots humiliants, dévalorisants qui m'avaient réduite à ma stricte valeur minimale. Je me battais pour faire vivre ma famille parce que mon mari ne m'apportait rien, à moi et mes trois enfants. Mais jamais je n'avais entendu de la part de mon partenaire conjugal le moindre mot de félicitation et d'encouragement. Asphyxiée par la misère, et blessée au plus profond de moi, j'ai dû quitter mon ménage pour éviter de me suicider. Lorsque j'ai entendu parler de AFFAMIR, je suis allée les voir pour demander de l'aide parce que j'avais entendu dire qu'ils aidaient les femmes. J'ai recrutée pour être conseillère auprès des groupes de femmes. Ce qui m'a beaucoup surpris car je croyais vraiment que je ne valais rien, que j'étais responsable de tous les maux qui nous arrivaient dans ma famille. En me recrutant, ils m'ont fait comprendre que je valais quelque chose, que je n'étais pas simplement une nullarde comme j'avais toujours entendu dire à mon sujet. Depuis, j'essaie de faire comprendre aux femmes que je conseille qu'elles sont importantes, qu'elles jouent un rôle important dans leurs familles et dans la société. Il est important qu'elles le sachent. Moi je le sais, et cela décuple mes forces pour travailler et donner le meilleur de moi.

M. Béatrice, Conseillère à AFFAMIR

Il faut multiplier les initiatives de développement comme celles de AFFAMIR qui sensibilise les populations sur l'importance de reconnaître le rôle des femmes dans le processus de développement, et surtout de l'éducation dans notre vie. Parfois, les organisations de la société civile ne reçoivent pas l'appui dont elles ont besoin de la part des autorités locales, traditionnelles et administratives simplement parce que celles-ci ne sont pas conscientes de la réalité, ou ignorent un certain nombre de choses. Si elles sont sensibilisées, leur attitude et comportement change. La méthode de travail de AFFAMIR, participative, est bonne et doit être suivie. Parce que les populations ont leur mot à dire dans le processus de développement. C'est important car on ne développe pas les gens : ils se développent. Nous soutenons les activités de développement de AFFAMIR parce qu'elle fait beaucoup pour les femmes, défend leur cause, et œuvre pour l'éducation de nos enfants.

Mr. Tchakui Noundieu Jean Marie, Sous préfet de Penka Michel

A travers ces témoignages on peut voir les effets les plus directs et tangibles des activités de développement de AFFAMIR, des indications que quelque chose est entrain de changer dans la vie de ces populations après l'intervention de AFFAMIR. En décembre 2005, l'ONG avait déjà touché plusieurs milliers de personnes. C'est ces micros crédits et la possibilité d'avoir accès à eux, ainsi qu'aux services non financiers relatifs à la gestion de ces ressources ainsi que celle des activités agricoles; le renforcement de l'auto estime, l'accès à une éducation de qualité, etc., qui, effectivement, jouent un rôle efficace dans la réduction de la pauvreté. Des enfants reçoivent une éducation qui change leur comportement habituel, les dote d'outils nécessaires à l'exercice du dur métier d'Homme.

Des hommes et des femmes reçoivent une formation en protection du sol, conservation des produits agricoles et utilisation sans risques d'intrants agricoles. Du coup, ils produisent plus, ont plus de nourriture à manger, un surplus de produits à vendre pour satisfaire leurs autres besoins ; ne détruisent plus l'environnement et ne mettent plus leur vie en danger ainsi que celle des consommateurs de leurs produits agricoles, etc.

Les hommes qui, jadis, refusaient d'exécuter certaines tâches qu'ils disaient être spécifiquement féminines, sont entrain de changer progressivement de comportement et donnent de plus en plus un coup de main à leurs compagnes pour la réalisation de certaines tâches –accompagner les enfants à l'école, transport des productions agricoles, bois de chauffe, etc.-.

Les membres d'une tontine prennent un crédit, les effets rejaillissent sur les membres de leurs familles. En multipliant le nombre de ces membres par le nombre des membres de leurs familles, on peut aisément dire que AFFAMIR a amélioré les conditions de vie de plusieurs personnes en renforçant leur pouvoir économique. Ses interventions ont permis de sauver des vies, d'améliorer les conditions de vie des populations de Penka Michel, de rompre le cercle vicieux de la pauvreté et d'instituer celui, vertueux, du développement. Son action a surtout permis de redonner espoir aux bénéficiaires. L'espoir de pouvoir un jour sortir de la pauvreté parce qu'ils sont devenus plus forts et autosuffisants, maîtres de leur destin.

Bénéfices gagnés avec la Maison de la Cultivatrice

- Réduction de la charge de travail et gain du temps –la boutique met à leur disposition un pousse-pousse avec lequel elles peuvent transporter leurs produits agricoles-, ... heures /j
- Augmentation de la production agricole environ 40%
- Meilleures conditions de santé car les femmes ont acquis les outillages agricoles et ne travaillent plus avec ceux rudimentaires, et pendant de trop longues heures, ne transportent plus sur la tête et sur de longues distances leurs produits agricoles
- Les femmes économisent –la boutique est proche de leurs domiciles, les produits coûtent bon prix, etc.-, et s'économisent car elles ne travaillent plus trop pour avoir de maigres productions à la fin, mais peu et produisent plus grâce aux intrants
- Diminution des intoxications et brûlures dues au mauvais usage d'intrants agricoles
- Meilleure utilisation des intrants et argent économisé
- Meilleure utilisation de leur argent car désormais elles achètent de bons produits à la Maison de la Cultivatrice et non plus de produits de mauvaise qualité au marché, etc.

VI. Evaluation des résultats du travail de AFFAMIR

L'opinion des bénéficiaires des projets, programmes et activités de développement de AFFAMIR nous intéresse au plus haut niveau car elle nous permet d'améliorer nos services et nous encourage à faire mieux. Des rencontres avec ceux-ci sont régulièrement organisées pour discuter de la qualité des services reçus, la pertinence de ceux-ci, de la difficile question d'appropriation par eux des projets, etc.

Pendant les deux premières années d'existence de AFFAMIR -2003 et 2004-, la principale plainte des bénéficiaires des projets de développement de l'ONG était que celle-ci leur donne des crédits –les groupes de femmes surtout- ainsi que d'autres biens en nature comme ils voyaient faire ou entendaient qu'on a fait dans d'autres parties du pays. Ils n'avaient pas compris que la mission de AFFAMIR est de lutter contre les causes structurelles de la pauvreté et non ses manifestations, et qu'elle voulait aider les populations à être auto indépendants et non dépendante d'une quelconque aide. En outre, ils ne comprenaient pas que l'ONG leur demande de s'impliquer dans les projets, et rechignaient à participer effectivement et activement –pas seulement dans la réalisation des activités, mais dans tout le cycle du projet depuis la conception jusqu'à l'évaluation en passant par l'exécution, le suivi- dans la gestion de ceux-ci. En fait, les populations sont habituées à ce que ce soit les autres qui fassent tout pour elles, sans presque pas d'implication de leur part.

Cependant, les choses changent lentement mais sûrement. Cette année, par exemple, non seulement beaucoup plus de bénéficiaires reconnaissent l'importance et l'utilité des services-conseils dont ils bénéficient de cette structure, mais ils ont compris que le plus important dans la lutte contre la pauvreté n'est pas d'avoir de l'argent mais de connaître ses forces et de les utiliser, de savoir les utiliser, de savoir gérer efficacement et rationnellement les ressources qu'ils ont, si maigres soient-elles. Ils s'impliquent aussi chaque jour un peu plus dans la gestion des projets. En outre, ils apprécient l'approche de travail qu'a adoptée AFFAMIR –l'approche participative qui fait qu'ils se sentent importants et écoutés-, ainsi que la spécificité de ses services qui sont taillés sur mesure et dessinés pour répondre à des besoins précis, identifiés avec et par eux-mêmes. Ils apprécient aussi que l'ONG ait compris qu'ils avaient besoin qu'on les connecte avec les institutions, les autres organisations et acteurs de développement et ceux qui peuvent les aider à mieux lutter contre la pauvreté. Ils ont surtout compris que le développement ne se fera pas sans eux parce qu'ils en sont les principaux acteurs.

Ici nous avons l'habitude qu'on fasse tout pour nous. Qu'on nous dise ce que nous allons faire. Ce qui est bon pour nous. Qu'on nous enseigne. Qu'on mâche tout pour nous donner d'avaler. Mais pas qu'on nous demande ce que nous voulons. Nous n'avons jamais su que nous avons un rôle important à jouer dans le développement. Nous attendions toujours qu'on nous apporte le développement qui, pour nous, devait venir de l'extérieur. Nous n'avions jamais su que ce développement-là, c'est nous qui allons le définir et l'exécuter, en fonction de nos ressources, en suivant notre rythme, en respectant nos traditions. Aujourd'hui nous savons que nous sommes les principaux acteurs de ce processus qui se fera avec la contribution de tous.

Dr. Soh André, chef de famille.

VII. La structure de AFFAMIR

Elle est composée d'une Assemblée Générale et d'un Conseil d'Administration et des collaborateurs qui exécutent les projets et programmes de développement assistés de personnes ressources.

Le Conseil d'Administration approuve les programmes et prend les décisions relatives aux orientations stratégiques, le budget, etc. Le CA se réunit au moins une fois par an.

Les membres du Conseil d'Administration travaillent de façon bénévole.

Sous le Conseil d'Administration il y a la Coordinatrice Nationale qui propose les choix stratégiques et coordonne les activités de l'ONG. La Coordinatrice Nationale travaille également de façon bénévole.

Sous la Coordinatrice Nationale il y a les chefs de département qui s'assurent de l'opérationnalisation de ces choix.

Jusqu'à présent le Conseil d'Administration n'a pas bien fait son travail. Ceci est surtout dû au manque de préparation de certains membres, l'ignorance par d'autres de leurs tâches et responsabilités, le départ (01) et le décès (01) de certains, ainsi que des contraintes de tout ordre. Pour résoudre ces problèmes et tirer profit de toutes les potentialités de nos ressources, AFFAMIR a entrepris de former les membres du Conseil d'Administration afin qu'ils sachent exactement ce qu'ils doivent faire. Il a aussi été décidé d'ouvrir le Conseil d'Administration à d'autres personnes afin d'y apporter du sang neuf. Nous avons ainsi Mr. Kamtchebu Emmanuel et Mr. Emmanuel Magha qui font leur entrée au Conseil d'Administration ainsi que Mmes Pascaline Anapak et Henriette Bekou Simo.

VIII. Ressources de AFFAMIR

Ressources humaines, notre plus grand atout

AFFAMIR dispose d'une équipe de travail faite surtout de femmes, 15 au total, ce qui répond à sa philosophie et son orientation stratégique : créer plus d'espace pour les femmes. Malgré la difficulté de recruter des femmes en zone rurale à cause de leur manque de préparation suffisante pour répondre aux exigences du développement, de l'inertie des mentalités qui voudraient que la femme ne sorte pas de la cuisine et n'accomplisse que ses traditionnels rôles de mère et épouse, ainsi que des contraintes pratiques de tout genre, AFFAMIR continuera à mettre l'accent sur le recrutement du personnel féminin, à faciliter et favoriser l'émergence des femmes et à les accompagner dans leur processus d'acquisition du pouvoir : le pouvoir de, le pouvoir avec. En outre, l'ONG compte sur les services de plusieurs personnes ressources compétentes, disponibles et efficaces.

Ressources financières

AFFAMIR est une organisation de développement à but non lucratif. Elle ne produit pas de revenus parce que ses services sont gratuits. Elle est presque entièrement subventionnée par ses partenaires et amis. Puisqu'elle dépend de l'aide extérieure, elle fait très attention lors de l'élaboration de son budget. Elle a également mis sur pied un système de contrôle de gestion de ses ressources basé sur des rapports réguliers présentés à intervalles très réguliers par le service financier. Le responsable de ce service informe la Coordinatrice Nationale qui informe à son tour le Conseil d'Administration de la gestion des ressources financières.

A la fin de chaque année budgétaire, AFFAMIR présente un rapport objectif et transparent sur l'utilisation de ses ressources financières dans son rapport annuel d'activités.

IX. Bilan AFFAMIR 2005

- Recettes

AFFAMIR est presque entièrement financée par des contributions volontaires qui proviennent de deux sources : particulières et groupes non gouvernementaux. Le montant total des rentrées des sommes perçues par AFFAMIR pour 2005 s'est élevé à **6.273.545 FCFA** FCFA, soit une très légère hausse par rapport aux contributions reçues en 2004. *Voir tableau.*

- Dépenses

La Coordinatrice Nationale autorise les dépenses nécessaires à la mise en œuvre des recommandations approuvées par le Conseil d'Administration au titre de la relation des activités de développement. En 2005, les dépenses de AFFAMIR, sommes passées par pertes et profits, se sont élevées à **5.627.825 FCFA**, soit une baisse considérable par rapport aux **6.817.445 FCFA** de 2004.

Il faut dire que ce bilan concerne uniquement AFFAMIR (bureau, programme de renforcement des capacités des groupes de femmes), la Maison de la Cultivatrice, les centres informatiques, et non les deux écoles dont les bilans respectifs viennent plus bas.

BILAN DE AFFAMIR AU 31/12/2005

| Désignation | Débit | Crédit |
|--|----------------------------------|----------------------------------|
| Salaire | | |
| Salaire personnel administratif et conseillères, allocations | 1.637.500 | |
| Consultants | 116.500 | |
| Recrutements | | |
| Coûts de recrutement | - | |
| Activités de développement | | |
| Conférences, séminaires, ateliers, réunions, Assemblée Générale, descentes en tontines, champ-école, etc. | 1.409.500 | |
| Transport, frais d'hôtel | 283.600 | |
| Charges d'exploitation | | |
| Fourniture et matériel de bureau | 49.500 | |
| Assurance | 27000 | |
| Véhicule, entretien et maintenance, carburant, péage | 130.000 | |
| Eau, électricité, loyer | 80.000 | |
| Investissements | | |
| Equipement et mobilier | 450.000 | |
| Constructions, rénovation | 585.000 | |
| Documentation | | |
| Revue, livres, journaux, élaboration et impression rapport d'activités annuel, etc. | 225 000 | |
| Communication | | |
| Téléphone, Internet, poste, entretien Boite postale, Scanner, photos, impression, photocopie, courrier, etc. | 504.225 | |
| Questions administratives | | |
| Frais expert MINEDUC | 130000 | |
| Emprunts | | |
| Emprunts | | 212.410 |
| Remboursement emprunts | - | |
| Fundraising | | |
| Vente d'objets | | 586.700 |
| Contribution des membres | | 50.000 |
| Bureautique | | 60.000 |
| Subvention | | 5.576.845 |
| | | |
| Total | Dépenses : 5.627.825 FCFA | Recettes : 6.273.545 FCFA |
| Caisse au 31 -12-2005 | | 858130 |

X. Bilan par structure

1. La Maison de la Cultivatrice

Créée en janvier 2005 pour faciliter l'accès des populations, les femmes surtout aux intrants agricoles -produits : engrais organiques et chimiques, semences de qualité, fertilisants, pesticides, petit outillage agricole, etc.- et services –formations, ateliers, informations, etc.-, cette structure est venue combler un vide dans la communauté. Et grâce au formidable travail abattu par son personnel –sensibilisation des populations, suivi et encadrement des femmes, etc.-, la MC a trouvé sa niche et satisfait les besoins réels de cette population qui devait, avant la création de cette structure, faire face à plusieurs difficultés pour mener leur principale, l'agriculture –prix des intrants trop élevé, qualité médiocre, éloignement des lieux d'approvisionnement, absence de service d'encadrement, etc.-. Et pourrait même faire mieux si jamais elle avait des fonds suffisants pour renforcer son stock de produits pour faire face à la demande sans cesse croissante des populations de l'Arrondissement mais aussi des clients qui viennent même de Bamenda et de Bafoussam pour s'y approvisionner. Malgré cet obstacle assez important qui nuit aux populations –il y a rupture de stock tout le temps- et à la structure elle-même –son développement est freiné parce que les maigres bénéfices générés par la vente des produits (la structure n'a pas pour objectif de faire de bénéfices, mais de faciliter l'accès des populations à ces produits à des prix préférentiels et, par conséquent, la marge bénéficiaire par produit est très faible) permet tout juste de couvrir une infime partie de ses frais de fonctionnement (lumière, salaire du personnel, *per diem* des facilitateurs d'ateliers de formation)-, la Maison de la Cultivatrice a été acceptée par la population et est sollicitée sans cesse par celle-ci qui, en outre, se l'est appropriée –le comité de gestion est constitué de 7 personnes dont une seule est de AFFAMIR, toutes les autres étant des représentants des groupes de femmes qui travaillent avec AFFAMIR, le représentant de la Caisse Populaire de Banéghang, partenaire local de AFFAMIR-, ce qui est très

encourageant pour AFFAMIR qui, avec l'appui de ses partenaires, cherche les moyens de faire de cette structure, à court terme, ce véritable et important outil de développement dont ont tant besoin les populations de Penka Michel.

AFFAMIR a investi 2.000.000 FCFA pour l'achat des premiers stocks de la Maison de la Cultivatrice, et a réalisé des bénéfices pendant cet exercice 2005 d'un montant de 255.438 FCFA. Un an après l'ouverture de la structure, ce fonds initial n'a pas augmenté, mais plutôt baissé, parce que, au lieu de réinvestir les bénéfices dans l'achat de produits pour couvrir les charges de fonctionnement et surtout renforcer les stocks afin d'être à mesure de satisfaire la demande sans cesse croissante des populations, comme cela a été décidé par le Comité de Gestion de la maison de la Cultivatrice, l'on a plutôt puisé dedans pour couvrir les charges de fonctionnement de la structure (834.000 FCFA rien que pour le salaire du personnel).

Le dernier obstacle à l'envol définitif de la Maison de la Cultivatrice c'est la très faible performance des membres de son Comité de Gestion, les femmes surtout. En effet, AFFAMIR a fait le pari de travailler surtout avec les femmes pour leur créer un peu plus d'espace. Malheureusement, celles-ci n'ont pas toujours les moyens intellectuels leur permettant de participer activement et efficacement aux projets de développement. Par ailleurs, la division sexuelle du travail, très rigide dans cet environnement hautement conservateur -où, par exemple, une femme qui assiste aux réunions des comités de développement est, dans le meilleur des cas, taxée de mauvaise mère et mauvaise épouse et, au pire des cas tabassée- ne laisse pas à la femme la possibilité de se consacrer à d'autres activités que celles de production et reproduction.

Il y a aussi le fait que les populations de cette contrée, habituées à voir les autres agir à leur place, tardent à se débarrasser du manteau de l'éternel assisté et à prendre en main son destin, convaincu que leur salut ne peut venir que de l'extérieur.

La Maison de la Cultivatrice a été créée surtout pour faciliter l'accès des femmes qui souffrent le plus de la pauvreté, aux intrants agricoles. Mais, un an après son ouverture, l'on constate que, si les femmes sont les plus nombreuses et les plus régulières à acheter à la Maison de la Cultivatrice, elles achètent moins que les hommes, et très souvent des quantités très très petites -2 kilos d'engrais, demi sac de fientes, par exemple- à cause de leurs revenus très maigres. Ce qui, bien évidemment, ne leur permet pas d'augmenter leurs productions agricoles de façon à pouvoir nourrir convenablement leur famille et vendre le surplus pour satisfaire leurs autres besoins.

AFFAMIR devra donc définir dans son prochain plan de développement 2006-2008 des stratégies pour venir à bout de ces difficultés. Déjà, elle entrevoit l'augmentation du fonds de la Maison de la Cultivatrice, mais surtout la formation des membres de son Comité de Gestion afin qu'ils soient plus efficaces et à mesure de rechercher des fournisseurs pour la MC, des acheteurs de leurs produits agricoles et surtout de bien négocier les prix aussi bien à l'achat qu'à la vente de leurs produits. En effet, la MC est appelée à devenir une coopérative d'achat et de vente des produits agricoles. AFFAMIR devra aussi trouver les moyens de sortir les femmes de l'informel et leur donner les moyens de s'exprimer vraiment.

2. Ecole maternelle et primaire Kinder's House BANOCK

Ce centre a enregistré pendant l'année scolaire 2004-2005 80 élèves inscrits dans les classes de maternelle petite section, moyenne section et grande section et la SIL.

Les recettes et dépenses faites pendant l'année Académique 2004/2005 (du 9 septembre 2004 au 31 mai 2005) sont les suivantes.

a) BILAN PARTIEL

| ACTIF | | PASSIF | |
|----------------------|------------------|---------------|------------------|
| Frais dossiers école | 17750 | Pension | 1129600 |
| Chaises | 71000 | Réserve | 282595 |
| Prêt | 146000 | Dons Obtenus | 1094900 |
| Personnel | 1661000 | Subvention | 400000 |
| Nutrition | 608250 | Subvention | 300000 |
| Autres charges | 451610 | | |
| Parents | 52000 | | |
| Caisse | 199485 | | |
| TOTAL | 3.207.095 | TOTAL | 3.207.095 |

Un bref coup d'œil sur le tableau ci-dessus permet de constater que le capital propre de l'école (pension + réserve - le montant remis aux parents) qui est de 1.360.195 F (un million trois cent soixante mille cent quatre vingt quinze francs) n'a pas permis de financer ne serait-ce que les charges principales de l'école (salaire et nourriture). Grâce aux dons et emprunts obtenus, l'école a pu couvrir toutes ses charges de fonctionnement.

b) BILAN GLOBAL DE KINDER'S HOUSE BANOCK 31/05/05

| ACTIF | | PASSIF | |
|----------------------------------|-------------------|-------------------------|-------------------|
| <u>ACTIF IMMOBILISE</u> | | <u>CAPITAUX PROPRES</u> | |
| | | Capital (pension) | 1.129.600 |
| Frais bornage terrain de l'école | 200000 | Réserve | 282.595 |
| Prêt | 146000 | Dons Obtenus | 1.094.900 |
| Ordinateur | 150000 | Subventions | 10.879.930 |
| Branchement électricité | 243800 | | |
| Bus transport scolaire | 8000000 | | |
| Matériel | 1313130 | | |
| Cahiers des élèves | 100000 | | |
| TOTAL I | 10152930 | TOTAL I | 13.387.025 |
| <u>Charges d'exploitation</u> | | <u>DETTES</u> | |
| Bancs | 71000 | Emprunt | 100.000 |
| Téléphone | 39000 | Emprunt | 203.900 |
| Dépenses pour dossier | 27750 | | |
| Charge du personnel | 1661000 | | |
| Nutrition | 608250 | | |
| Autres charges | 879510 | | |
| Parents | 52000 | | |
| Caisse | 199485 | | |
| TOTAL II | 3.537.995 | TOTAL II | 303.900 |
| Total Général (I + II) | 13.690.925 | | 13.690.925 |

Un coup d'œil à ce tableau permet de constater que la Kinder's House de Banock couvre la grande partie de ses charges de fonctionnement grâce aux emprunts et dons. Et, les dons étant des ressources instables AFFAMIR doit trouver les moyens de faire que ses écoles s'autofinancent, ou du moins soient capables de couvrir au moins la moitié de leurs charges de fonctionnement avant de recourir aux emprunts. Une des pistes de solutions pourrait être de supprimer certains postes budgétaires particulièrement budgétivores (comme, par exemple, la nutrition des élèves), et la revue légèrement à la hausse des frais de scolarité.

3. Ecole maternelle et primaire Kinder's House Penka Michel

La Kinder's House de Penka- Michel a enregistré 96 élèves pendant l'année scolaire 2004-2005. Deux ont démissionné au cours de l'année pour des raisons que la direction ignore.

Dans ce centre, les charges étaient moins importantes que dans le centre de Banock.

a) BILAN GLOBAL DE LA KINDER'S HOUSE PENKA- MICHEL

| ACTIF | | PASSIF | |
|-------------------------------|----------------|-------------------------|----------------|
| <u>ACTIF IMMOBILISE</u> | | <u>CAPITAUX PROPRES</u> | |
| Travaux réfection | 777050 | Capital (pension) | 1172500 |
| Ordinateur | 150000 | Réserve | 0 |
| Meubles | 235000 | Don | 150000 |
| Telephone, poste, scanner, | 35000 | | |
| TOLTAL I | 1197050 | TOTAL I | 1322500 |
| <u>Charges d'exploitation</u> | | <u>Dettes</u> | |
| Fouritures | 40000 | Emprunt | 720000 |

| | | | |
|-------------------------------|------------------|-----------------|------------------|
| Charge de personnel | 984500 | Emprunt | 123500 |
| Electricité | 123500 | Emprunt | 887050 |
| Tissu et main d'œuvre tenue | 101200 | | |
| Loyer | 120000 | | |
| Autres charges | 387050 | | |
| Caisse | 82000 | | |
| Total I | 1.838.250 | TOTAL II | 1.730.550 |
| Total Général (I + II) | 3.035.300 | | 3.053.050 |

4. Les Centres de formation en informatique

Le deuxième axe stratégique de AFFAMIR c'est la promotion de l'éducation à travers la construction des écoles pilotes, le recyclage des enseignants du primaire de la commune et la vulgarisation de l'outil informatique. L'ONG a créé deux centres d'informatique : un à Banéghang, une agglomération de plus de 12000 habitants, en 2004 et un autre à Bansoa ville, en 2005. Pendant l'année 2005, les deux centres ont formé un peu plus de 60 élèves à l'utilisation de cet important outil de développement.

Pour leur mise en marche, AFFAMIR a bénéficié des dons en nature (ordinateurs, tables, etc.) auprès de ses partenaires. En outre, leur vocation n'étant pas de faire du bénéfice mais plutôt de vulgariser l'usage de cet outil en zone rurale, ces centres n'ont pas fait de bénéfices et ont pu difficilement couvrir leurs charges de fonctionnement. Très souvent même, AFFAMIR a dû solliciter l'appui de ses partenaires pour que les centres ne ferment pas. Vu le rôle important que l'outil informatique joue dans la lutte contre la pauvreté –intégration dans le monde du travail, épanouissement personnel, relation avec le monde extérieur, etc.-, AFFAMIR tient à continuer cette activité et devra donc trouver les moyens de faire que ces structures puissent s'auto-gérer.

XI. Goulots d'étranglement et limites

-Culture contre développement

Le développement est un processus complexe et jamais linéaire, surtout dans un environnement comme Penka Michel où les relations sociales sont caractérisées par des rapports de force -domination des uns et subordination des autres-; un environnement où les populations sont otages d'une tradition toute puissante et omniprésente qui détermine le futur, moule les conduites et comportements, sanctionne ceux qui la questionnent ou doutent d'elle, interdit les initiatives individuelles – en punissant ceux qui s'éloignent des normes et règles sociales- et condamne définitivement les populations à vivre dans la pauvreté absolue. C'est dans un environnement pareil que le personnel de AFFAMIR et son Conseil d'Administration ont travaillé tout au long de l'année 2005.

-Un environnement très peu favorable au développement

La corruption galopante de certains fonctionnaires de l'Etat qui créent volontairement des obstacles sur la route de AFFAMIR (le cas des dossiers de demande d'autorisation de création et de d'ouverture des deux écoles de AFFAMIR, quatre fois constitués depuis 2003 et jamais obtenus pour des raisons qui n'étonnent plus personne –saigner et plumer AFFAMIR qu'on croit à tort riche-, est édifiant à ce sujet), les lourdeurs administratives et les coupures intempestives et parfois très longues d'électricité ont empêché l'ONG de faire son travail.

-Insuffisance quantitative et qualitative des ressources humaines

AFFAMIR souffre d'une insuffisance quantitative et même qualitative de ressources humaines permanentes.

-Insuffisance de ressources économiques

AFFAMIR dispose d'une faible capacité de mobilisation financière en raison de sa jeunesse. Par ailleurs, les clauses de financement convenues dans les Conventions signées avec nos partenaires (la Mairie de Chipiona au Sud de l'Espagne, par exemple) sont à peine respectées par certains d'entre eux et les financements arrivent à compte-goutte. Cette situation n'a pas permis à AFFAMIR de développer toutes ses activités de développement et d'atteindre certains objectifs (production d'un nombre important d'exemplaires de la revue *Nkipentchui* et du rapport d'activités annuel de 2004, recrutement de conseillères pour encadrer tous les groupes de femmes qui sollicitent les services de l'ONG, achat d'une imprimante et d'une photocopieuse, etc.). La suspension de la subvention espagnole pendant plus d'un an (novembre 2004 – janvier 2006) a mis l'ONG dans une situation de trésorerie très difficile parce qu'elle a été obligée, pour que le projet ne ferme pas, de couvrir par ses propres ressources déjà insuffisantes, tous frais générés par le projet coexécuté par son partenaire espagnol, la Caisse Populaire et Phytograines.

-Logistique insuffisante et en piteux état

Le manque de logistique (photocopieuse et imprimante), le très mauvais état de ceux déjà existants (ordinateurs) et leur mauvaise gestion (vol et perte de certain matériel de travail -appareil photo, par exemple-) a eu des conséquences négatives sur le déroulement des activités.

-Partenariat difficile

A cela il faut ajouter, entre autres, la difficulté à démarrer de façon effective la collaboration avec certains acteurs de développement de l'environnement (la Mairie par exemple avec le décès du Maire Feudjio Augustin) ; la passivité et la non participation effective de certains partenaires de l'ONG aux activités programmées et parfois de commun accord avec AFFAMIR.

Bien évidemment, ces goulots d'étranglements ont eu des effets négatifs sur le bon fonctionnement de l'ONG, compliqué, retardé ou tout simplement empêché la réalisation de certaines activités et, par là, l'atteinte des objectifs fixés par l'ONG dans la lutte contre la pauvreté.

En effet, comment faire comprendre aux populations nourries à cette tradition et surtout aux femmes à l'auto estime à plat qu'il leur est possible de vivre autrement qu'à travers et grâce à la tradition, qu'ils peuvent prendre les rênes de leur destin et lui imprimer la marque qu'ils souhaitent ? Cela n'a pas été facile de faire passer ce message. Mais les graines semées sont entrain de prendre et finiront par germer, pousser et produire de beaux fruits comme vous avez pu le constater dans les nombreux témoignages recueillis auprès des bénéficiaires.

XII. Ebauche de solution

-Logistique

Au 31 décembre 2005, certains problèmes n'avaient toujours pas trouvé de solution (manque de photocopieuse, d'imprimante et de certains logiciels comme le PDF, PAO, etc.). Certains par contre ont pu être réglés, comme la caméra numérique reçue comme don, la clé USB. Des démarches ont entreprises auprès des partenaires et amis de AFFAMIR pour doter l'ONG de matériel de travail de qualité.

-Partenariat

Par rapport au projet coexécuté avec les espagnols, deux évaluations commandées par le partenaire espagnol ont été faites. La deuxième est positive et pertinente. Cela devrait détendre l'atmosphère irrespirable entre les deux partenaires depuis plus d'un an, débloquer la situation et permettre que des mesures soient prises pour terminer le projet.

Quant aux difficultés liées au partenariat avec d'autres acteurs de développement locaux, des ateliers et réunions ont été organisés pour redéfinir les termes de collaboration et définir les obligations et responsabilités des uns et des autres.

-Renforcement des capacités du personnel

Pour accroître l'efficacité du personnel, des ateliers spécifiques ont été organisés pour les former -en analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces), gestion efficace du temps, communication, etc.-, et les aider à mieux harmoniser leur temps afin de réaliser efficacement toutes les tâches et activités qui leur sont confiées.

Le cahier de fonctions -presque achevé- qui définit et précise les tâches, responsabilités et résultats attendus de chacun, va permettre également de résoudre ce problème.

-Mobilisation des ressources économiques

Des initiatives ont été prises pour accroître la capacité de mobilisation des ressources de l'ONG. On a procédé, par exemple, à la vente d'objets reçus comme dons. Cette activité (*fundraising*) doit être développée pour assurer la pérennité et la viabilité de AFFAMIR afin d'éviter que la survie de la structure ne dépende de l'extérieur. Une autre initiative visant à mobiliser des ressources pour la réalisation des projets et activités de développement de AFFAMIR est la création de l'Association des Amis de AFFAMIR de Valladolid, en Espagne.

-Activités de développement

AFFAMIR a décidé de mettre en veilleuse le programme de sensibilisation des jeunes scolaires aux risques liés à une sexualité précoce et non protégée par manque de ressources humaines pour continuer cette activité pourtant nécessaire dans un environnement où plusieurs jeunes ne croient toujours pas à l'existence des pandémies comme le Sida, mettant ainsi en danger de mort leur vie et celle des autres ; où ceux qui croient en son existence n'ont toujours pas les moyens de se protéger contre cette maladie ; où des centaines de filles voient leur avenir brisé à cause des grossesses précoces et non désirées, etc. AFFAMIR concentrera ses efforts sur ses deux autres axes stratégiques : la promotion de la femme et la promotion de l'éducation, en attendant de réunir les conditions nécessaires pour reprendre cette activité.

XIII. Leçons apprises

Nous suivons donc toujours les lignes tracées par AFFAMIR lors de sa création. Les résultats le prouvent. Mais beaucoup reste à faire pour améliorer nos prestations et surtout consolider ces quelques acquis parce qu'ils reposent assez souvent sur des équilibres assez fragiles -les usuriers, par exemple, multiplient les actes de sabotage en jouant sur la superstition, qui est encore très présente et puissante ici, pour décourager les populations à solliciter les services de la Caisse Populaire et de AFFAMIR-. Les attitudes, mentalités et comportements ont la peau dure à Penka Michel, sont solidement ancrés et difficiles

à changer du jour au lendemain. Il est donc important d'aider les populations à changer ces comportements, attitudes et mentalités et surtout faire leur faire comprendre qu'elles ont le droit et même le devoir de dire non, de douter, de remettre en question car une foi qui ne doute pas est une foi morte comme disait l'écrivain espagnol Miguel de Unamuno. Une société où on ne peut pas critiquer, dénoncer et condamner aussi bien la mauvaise gouvernance que les attitudes, comportements, mentalités rétrogrades qui vont à l'encontre de toute initiative de développement parce que destructeurs ne peut pas se développer, ne peut pas survivre dans un monde de plus en plus exigeant. Pour cela, l'éducation, le renforcement des capacités est nécessaire et doit être renforcé.

Nous avons aussi appris que les gens ont souvent les solutions à leurs problèmes, et qu'il est absolument important de leur faire confiance. C'est nécessaire pour la réussite des projets.

Renforcer les capacités des organisations de femmes mais contribuer aussi au changement de la société dans son ensemble

Jusqu'à présent l'accent a été mis à AFFAMIR sur le renforcement des capacités des groupes de femmes. Ce développement dit organisationnel se réfère à des activités qui ont pour but de conduire à un changement dont l'objectif est l'amélioration de l'efficacité et de l'effectivité du travail de l'organisation envers ses bénéficiaires. Il inclut à la fois des activités internes à l'organisation elle-même, mais aussi des activités externes –avec d'autres organisations ou institutions.

Mais, même si ceci reste la principale activité de l'ONG, il est urgent d'étendre ces services à tous les autres membres de la société car la pauvreté ne sera vaincue que si les hommes et les femmes sont tous renforcés et éduqués pour prendre conscience des inégalités et disparités sociales. Le développement ne peut pas être séparé du genre. L'attention à l'aspect genre de telles inégalités doit donc revêtir une importance primordiale. En effet, on peut apporter toute l'aide financière que l'on veut et que l'on a à la lutte contre la pauvreté et on aboutira à un résultat: l'échec, parce qu'il est évident aujourd'hui que la pauvreté n'est vraiment combattue et ne sera vraiment combattue que lorsque les relations de dépendance et de domination entre les uns et les autres membres de nos sociétés sont changées en relation d'égalité et de partenariat. Et, pour que ceci soit une réalité, il faut d'abord que nous tous soyons conscients de l'existence de ces rapports de force, que nous soyons à mesure de les nommer. Ensuite seulement nous pourrons prendre des mesures énergiques, celles qu'il faut, pour changer ces déséquilibres et construire cette société où les hommes reconnaissent et respectent les droits des femmes, les soutiennent ; où les femmes connaissent leurs droits, apprennent à les revendiquer et savent toutefois que, à partir du moment où elles ont des droits, elles ont aussi des devoirs, des responsabilités.

Il nous faudra aussi doser les conseils car certains groupes ne supportent pas l'avalanche de conseils que nous leur donnons et peinent, ont du mal à les capitaliser.

XIV. Les risques

La stratégie de lutte contre la pauvreté de AFFAMIR est assez volontariste. Son succès dépendra de sa capacité à piloter les programmes et projets qui seront mis en œuvre. Mais aussi en grande partie de la capacité du gouvernement, qui a inclut dans son cadre stratégique national de lutte contre la pauvreté au Cameroun des principes directeurs comme le développement du capital humain, la prise en compte de la dimension genre, principes qui guident l'action de AFFAMIR, à créer un environnement favorable au développement en déclarant, par exemple, la tolérance zéro aux fléaux comme la corruption qui gangrène la nation toute entière depuis le l'agent de bureau jusqu'au haut fonctionnaire.

Le succès des projets et programmes de développement de AFFAMIR dépendront aussi de la capacité des principaux bénéficiaires, les populations, à s'impliquer activement dans ceux-ci et surtout à se l'approprier, le rôle de AFFAMIR étant surtout de les accompagner dans leur processus de *empowerment*, c'est-à-dire de prise de pouvoir, le pouvoir de faire quelque chose et le pouvoir de se mettre avec les autres pour améliorer leurs conditions de vie et leur situation.

L'ampleur du travail à abattre exige que chacun, que toutes les parties prenantes prennent et assument entièrement leurs responsabilités dans tout le processus de développement aussi bien lors de la conception et l'élaboration et mise en œuvre des projets et programmes que de leur suivi et évaluation. Les risques les plus importants sont :

- les risques liés aux insuffisances de capacités
- les risques dans le domaine de l'éducation
- les risques dans le domaine de la santé
- les goulets d'étranglements administratifs et autres lourdeurs bureaucratiques
- les risques liés aux insuffisances de ressources économiques

XV. Perspectives

« L'éducation plus le capital et les services non financiers aux femmes = bonne stratégie pour lutter durablement contre la pauvreté. C'est pourquoi nous aimons et soutenons le travail de AFFAMIR ». Théo Naus, Fondation pour le soutien des activités de développement de AFFAMIR, Pays Bas.

-Orientations stratégiques

Le diagnostic réalisé par AFFAMIR dans l'Arrondissement de Penka Michel révèle que cette communauté est confrontée à des difficultés de production agro-pastorale. Celles-ci sont liées à la dégradation des terres cultivables et de l'environnement, à la sous-exploitation des potentialités existantes et à une quasi-absence d'encadrement des producteurs. Le chômage des jeunes et le statut défavorable de la femme, l'absence de structures pour encadrer les enfants de moins de cinq ans, l'absence d'écoles offrant un minimum de conditions acceptables aux enfants en âge d'aller à l'école, la qualité médiocre de l'offre éducative de l'Arrondissement demeurent également des points de préoccupation. Au regard de ce diagnostic, les orientations stratégiques définies lors de la création de l'ONG restent les mêmes et viseront toujours à créer les conditions d'amélioration des conditions de vie des populations, notamment les plus démunies, en promouvant l'accès des pauvres aux services d'éducation, accès aux facteurs de production et au crédit dans l'équité, etc. Ces priorités de développement de AFFAMIR en matière de lutte contre la pauvreté sont notamment :

- la promotion du développement rural et de la sécurité alimentaire
- le renforcement des capacités des populations avec un accent particulier sur la promotion de la femme et la promotion de l'éducation

Concrètement, ceci se veut dire :

-Continuer l'extension des deux écoles par l'ouverture d'autres salles de classe. L'objectif est d'avoir un cycle scolaire primaire complet qui permettra aux enfants qui s'inscrivent dans les écoles de AFFAMIR de bénéficier d'un encadrement de qualité jusqu'à leur entrée au collège.

-Rendre les écoles bilingues par le recrutement d'enseignants d'anglais ou de volontaires.

-Renforcer le soutien au secteur éducatif de Penka Michel et l'ouvrir à plus de personnes parce que la qualité des hommes et des femmes qui construiront le Cameroun de demain dépend de la qualité de leurs enseignants.

-Augmenter le nombre de groupes de femmes qui travaillent avec AFFAMIR afin qu'un plus grand nombre de femmes possible puisse bénéficier des services de AFFAMIR et de la Caisse Populaire.

-Elaborer des stratégies plus efficaces pour emmener les femmes à mobiliser leurs ressources économiques et humaines.

- L'inefficacité de certains membres des différents comités de gestion -de la Maison de la Cultivatrice et des écoles- s'expliquant par l'ignorance des tâches et responsabilités et l'auto estime bas, des ateliers vont être encore organisés pour les former dans ce sens, remonter leur auto estime et les doter d'outils dont ils ont besoin pour jouer efficacement leur rôle et transformer ces structures en un véritables outils de développement au service des populations.

Nous continuons à croire que la croissance économique peut engendrer le développement si elle est fondée sur l'équité. C'est pourquoi il est important de la stimuler et de l'accélérer. En accélérant le développement du monde rural, en appuyant les secteurs productifs, en contribuant à la création d'un environnement favorable au développement.

-Davantage d'implication des populations dans le processus de développement pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement

Les populations bénéficiaires ont leur mot à dire et le droit de dire leur mot dans le choix, le suivi des prestations et la gestion des projets et de la chose publique. AFFAMIR mettra un point particulier à continuer à les éduquer dans ce sens et à les renforcer afin qu'elles aient les outils nécessaires pour cela.

Tout le monde s'accorde aujourd'hui à dire qu'il est important de tout faire pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement. Le Conseiller du Secrétaire des Nations Unis pour les OMD, Jeffrey Sachs, a préparé et présenté un plan d'action pour atteindre ces objectifs en 2015. Si ce rêve devenait réalité,

-500 millions de personnes dans le monde sortiraient du cercle vicieux de la pauvreté et connaîtraient enfin un certain bien-être ;

-plus de 250 millions de personnes seraient délivrées des griffes de la faim ;

-30 millions d'enfants et de mères qui étaient condamnés à une mort certaine seraient sauvés.

Ces orientations stratégiques ainsi que les activités de développement quotidiennes que AFFAMIR mène ont pour objectifs l'éducation primaire pour tous, la promotion de la femme et l'égalité d'opportunités, les mêmes que les Objectifs du Millénaire pour le Développement numéros 2 et 3. L'équipe de travail de AFFAMIR mettra un accent particulier à trouver et développer des stratégies adéquates et efficaces pour que ces objectifs soient atteints par les populations bénéficiaires surtout.

-Suivi et accompagnement intenses et réguliers des femmes et groupes

Il est aussi important pour AFFAMIR de consacrer suffisamment de temps au suivi des femmes et organisations renforcées et bénéficiaires des crédits pour s'assurer qu'elles capitalisent les enseignements reçus car l'évaluation du système de micro crédit montre que le fonctionnement de certains groupes de femmes est inquiétant. En effet, plusieurs de ces groupes de femmes ont une gestion pas assez transparente des crédits lorsqu'elle n'est pas tout simplement mauvaise, ne respectent pas les règles de redistribution des crédits à leurs membres, augmentent le taux de remboursement de façon parfois exagérée. En outre, les crédits ne sont pas toujours bien remboursés ni dans les montants ni dans les délais pourtant convenus de commun accord, ce qui a pour inconvénient d'endetter les femmes au lieu de les sortir de la pauvreté. Sans oublier que le taux de

remboursement est parfois très bas dans certains groupes: jusqu'à 70% de crédits ne sont pas remboursés au bout de deux années, alors que la période de remboursement excède difficilement douze mois.

AFFAMIR devra également créer de meilleurs outils d'évaluation des résultats du travail fait ainsi que de leur impact sur les bénéficiaires. En un mot, la contribution de ses services dans la réduction de la pauvreté.

-Renforcement des capacités du personnel de AFFAMIR

Au plan interne, nous souhaitons renforcer les capacités du personnel afin d'améliorer nos services et rendre les bénéficiaires plus forts et capables d'atteindre leurs objectifs. Il est aussi important que AFFAMIR trouve le moyen de mobiliser des ressources propres pour soutenir ses activités de développement. Ceci a plusieurs avantages : l'ONG a le pouvoir de mener le type de projets de développement dont ont vraiment besoin les populations et non plus l'obligation d'exécuter l'agenda des bailleurs qui ne tient pas toujours compte des réalités du terrain et des besoins réels des populations ; et elle gagne ainsi un temps précieux –celui qui était consacré à la recherche du financement- pour mener ses activités de développement.

-Partenariat international

Des divergences au niveau de la définition et compréhension des concepts de développement, résultats et impact ont eu pour conséquence la suspension du virement de la troisième et dernière tranche de la subvention du gouvernement basque. En effet, depuis plus d'un an, le projet de construction d'une école maternelle et d'une Maison de la Cultivatrice, de leur équipement et de leur mise en marche fonctionne grâce à l'appui des bénéficiaires et les autres partenaires et amis de AFFAMIR. Des évaluations de ce projet –deux depuis décembre 2004—ont été faites par le partenaire espagnol et coexécuteur dudit projet, et soulignent clairement la pertinence du projet dans la lutte et la réduction de la pauvreté à Penka Michel. Nous espérons que ce problème sera bientôt résolu afin que ce projet soit bouclé –il reste à terminer la clôture de l'école, crépir et peindre les bâtiments de l'école, niveler la cour de l'école, la dessiner et décorer, construire des balançoires et autres toboggans, forer et construire un puits, rembourser les fonds pris pour acheter les premiers stocks de la Maison de la Cultivatrice, etc.-.

Là où il y a la volonté, il y a le chemin. Et, avec la volonté, presque tout est possible. Nous pouvons atteindre nos objectifs et aider les bénéficiaires de nos activités de développement et de nos services à atteindre les leurs. Il suffit qu'ils soient suffisamment forts et auto déterminés. Nous avons plusieurs atouts pour réussir: la volonté, les ressources humaines fédérées autour de cette cause parce que partageant la même vision ; une philosophie convaincante qui remplit les personnes ressources, les amis et collaborateurs actuels de AFFAMIR d'enthousiasme et surtout renouvelle leur désir de nous rejoindre et faire partie de l'équipe -qui a constamment besoin de joueurs- et de continuer à collaborer et soutenir nos activités de développement; la confiance et la foi en ce que nous faisons. Continuons donc le travail !

XVI. Principaux donateurs de AFFAMIR

Nous sommes heureux de mentionner les personnes, associations et fondations qui, grâce aux dons et appui faits à AFFAMIR pendant l'année 2005 ont permis à cette dernière d'initier et de développer ses activités.

Fondations, Institutions et associations :

- Fondation Haurralde de San Sebastian
- Association des Amis de AFFAMIR, Valladolid, Espagne
- Groupe de Soutien de Berlin, Allemagne
- Fondation pour le soutien de AFFAMIR, Pays Bas
- Scout Makarenko, Barcelone
- Marie de Beasain
- Gouvernement Basque de Vitoria

Individus et personnes

- Les amis du Cameroun
- Les amis du Portugal
- Les amis d'Espagne
- Les amis du Cameroun
- Les amis des Etats-Unis
- Les amis de l'Ecole de Traduction de l'Université d'Ottawa au Canada, etc.

A toutes ces personnes, associations et fondations, nous adressons nos remerciements les plus sincères.